

*Les crédits*

plus vieux et qu'ils ont besoin de soins de santé pendant plus longtemps.

J'aurais espéré que le NPD mentionne que les frais de santé augmentent à un rythme alarmant et qu'on aurait voulu savoir pourquoi. J'aurais espéré qu'il reconnaisse que nous avons besoin aujourd'hui de résoudre différemment les problèmes de santé pour assurer la santé des Canadiens.

Quels pourraient bien être certains de ces problèmes? Je me reporte à des débats antérieurs. Je reconnais à nouveau la contribution et l'exemple fournis par mon collègue de Winnipeg-Nord. Il a fait observer, et je voudrais citer des extraits du discours qu'il a prononcé lors de cette journée de l'opposition du 19 mars 1991, que le Parti libéral du Canada avait consacré aux soins de santé. Il a dit que «notre régime d'assurance-maladie continue d'être de plus en plus mis à l'épreuve et de plus en plus écrasé sous les dettes et les contraintes financières». Il a souligné le fait que l'achat de nouveau matériel, voire l'entretien du vieux, devient trop difficile à financer. Il a également fait état de la compression des budgets de recherche et il a ajouté ceci: «À mon avis, nous devrions mettre davantage l'accent sur la prévention, car nous ne pouvons pas espérer maintenir des services médicaux alors que les coûts grimpent en flèche.»

Il a énuméré un certain nombre d'autres problèmes. Il a dit qu'à son avis, nous devrions mettre davantage l'accent sur la prévention si nous voulons maintenir les services. Mais il a ajouté que nous devons être plus créatifs dans nos façons de répondre aux besoins exprimés. Il a parlé des infirmières et des médecins qualifiés qui sont de plus en plus rares, surtout dans les petites localités isolées, dont la population a souvent des problèmes exceptionnels qui appellent une intervention dans le secteur de la santé.

Mon collègue a aussi parlé du besoin d'installations pour le traitement des nouvelles maladies et des personnes âgées: «Nous avons un besoin urgent de centres de soins pour ces personnes, a-t-il déclaré, car leur nombre va sans cesse croissant à mesure que les jeunes générations vieillissent.»

Voilà quelques-uns des problèmes que mon collègue a signalés, que d'autres de mes collègues ont également notés et auxquels il faut nous attaquer. Nous faisons face à des paiements de transfert décroissants, tandis que le visage démographique du pays change; en effet, les Canadiens vivent plus longtemps et demandent des soins de santé plus nombreux et meilleurs.

Par conséquent, la situation évolue.

[Français]

Puis lorsque cela change, il est souvent extrêmement difficile pour le gouvernement, que ce soit celui-ci ou un autre, de répondre en fonction des changements.

• (1240)

Souvent, ce qu'on essaie de faire, c'est de trouver des cibles, de critiquer plutôt que de soumettre des solutions créatrices. Et c'est bien ce qui me peine aujourd'hui. Cela me trouble énormément que l'on ait utilisé une question d'une aussi grande importance pour chaque Canadien et Canadienne, dans un but politique, lorsqu'on se rend compte que si on avait choisi ensemble de discuter ou de débattre, si vous voulez, essayer d'arriver avec des solutions, l'on aurait peut-être pu tirer quelque chose de profitable pour notre population.

[Traduction]

Je crois qu'il aurait mieux valu proposer que nous débattions tous ensemble librement des solutions qui s'offrent à nous afin de préserver et peut-être même d'améliorer notre régime d'assurance-maladie pour le plus grand bien des Canadiens. Je fais le vœu que ce soit dans cet esprit que se déroulera le reste du débat d'aujourd'hui.

[Français]

Je veux simplement faire un bref résumé, puisque j'arrive à la fin de mon discours. Il est malheureux, non seulement aujourd'hui, mais à d'autres reprises, que l'on utilise une question d'une aussi grande importance dans un but politique, pour essayer de faire avancer son programme politique.

Je comprends qu'il est tout à fait naturel que l'on veuille se faire voir d'une façon optimale et que l'on veuille évidemment essayer d'avoir l'appui des Canadiens et des Canadiennes. Je crois qu'il est tout à fait acceptable qu'on le fasse dans certains contextes, dans certaines situations, mais faisons la part des choses, essayons de voir lorsqu'il est approprié d'essayer de «jouer» le jeu politique, et lorsqu'il est approprié de prendre les grandes questions de l'heure, les grandes questions courantes, et essayer d'apporter des solutions qui aideront la population, qui aideront notre pays à arriver avec des programmes qui pourront répondre de meilleure façon que ce ne l'est présentement aux besoins des Canadiens et des Canadiennes.

[Traduction]

Par conséquent, j'aimerais terminer mon intervention en priant mes collègues de s'engager à consacrer le reste de la journée à la recherche de solutions à ces problèmes. C'est vrai qu'on a moins d'argent. C'est vrai que nous assistons à des changements démographiques. C'est vrai